



Edito

Une association c'est une aventure avec une succession de projets qui se terminent, suivis par d'autres qui commencent. Il y a un an, nous vivions avec le premier groupe Jeunes FB'M une expérience à Madagascar, avec la rénovation des toilettes qui clôturait 2 ans de préparation. Cependant la fin du projet de ce groupe annonçait le début d'un nouveau départ programmé en 2019 pour 12 jeunes qui, depuis un an, s'efforcent de réaliser des actions pour le financement du projet de construction de toilettes sur l'île d'Ankatafana. Ce groupe prénommé Miaraka (ensemble, en français) demande encore à se souder mais au fil des réunions une certaine complicité entre les jeunes est perceptible (nous les adultes, on n'arrive plus à parler !).

Comme je le précisais plus haut, la fin de projets importants est aussi un début : la première tranche de l'école d'Ankatafana a été livrée en juin 2018 et sera inaugurée par Elizabeth et Michel lors de leur séjour à Madagascar cet été. Mais cette fin annonce la construction des toilettes pour cette école en septembre et nous espérons également commencer la deuxième tranche. Il nous reste encore la moitié du budget à trouver. L'association, fidèle à ses principes, n'engagera pas de travaux s'ils ne sont pas financés. Mobilisons-nous pour débiter rapidement cette deuxième tranche, et en atteindre la fin. Nous, dirigeants qui étions également au début de cette association, devons apprendre également que nos mandats ont une fin et que d'autres personnes, je l'espère, essaieront de créer un début à de nouveaux projets pour que l'association puisse perdurer dans le temps. Nous sommes prêts à accueillir toutes les bonnes volontés.

Bonnes vacances à tous même si pour certains c'est la fin, mais pour d'autres c'est le début.

Le Président

QUOI DE NEUF À MADAGASCAR ??

Antsirabé, le 25 juillet 2018

Ce matin, aux 6 jeunes filles de 20 à 24 ans avec qui nous travaillons depuis 3 semaines, nous avons demandé quels étaient leurs espoirs pour Madagascar. Toutes ont été d'accord pour évoquer la paix, la sécurité. Elles ont expliqué :

« Les familles qui se divisent par manque de travail et manque d'argent, la hausse des prix, la corruption, les dahalos, les enfants qui ne peuvent plus aller à l'école, la pauvreté qui s'aggrave et se généralise... »

En revenant à leurs espoirs, elles ont parlé **de l'éducation** pour tous les enfants « parce qu'ils sont l'avenir », **de la formation** y compris pour les parents, pour qu'ils comprennent que l'école est importante pour leurs enfants, pour que chacun ait conscience que le « Fihavanana » (la solidarité, le sens des autres) est plus important que le « chacun pour soi ».



Au marché de Antsirabé

Autres souhaits en plus de cette solidarité : **la souveraineté**, pour que le pays soit maître de ses décisions et de ses richesses, **la liberté d'expression, la création d'associations** pour prendre en charge les orphelins...

Des malagasy portent ces souhaits au public, par la chanson, le cinéma, la littérature. D'autres parlent haut et fort pour que « la vie sociale puisse fonctionner ». D'autres encore, malagasy ou non, se sont déjà mis à l'œuvre avec les plus pauvres.

Merci à ces jeunes filles pour leur partage et leur note d'espoir.

SAVE THE DATE !

- **Judi 30 août** : Apéro Concert Electro-rock avec le groupe « Babel ». C'est à 19h, place de l'intervalle à Noyal-sur-Vilaine. Entrée gratuite, restauration sur place au profit des jeunes Miaraka.
- **Les 1er et 2 septembre** : Les Terriales à Domloup
- **Jusqu'au 23 septembre** : Opération vente de brioches, livraison le 3 octobre
- **Samedi 20 octobre** : AG Fihavanana Breizh'Mada suivie d'un repas, venez nombreux

LES ÉCHOS DE MADAGASCAR



Aujourd'hui, Lanto nous parle de la fête de l'indépendance de Madagascar.

Le 26 juin 2018, Madagascar a fêté son 58ème anniversaire d'indépendance.

Les conjonctures politiques successives dans notre pays ont changé la mentalité des citoyens : auparavant, un mois avant la fête du 26 juin, on voyait déjà des drapeaux vert, blanc, rouge à chaque maison.

La célébration en ville et à la campagne est identique en terme de gastronomie puisque, en général, on mange du riz avec de la volaille (poulets, oies, dindes, canards...) et de la viande de porc ou de zébu. À la campagne ou dans les villages (plus de 20km de la grande ville) les éleveurs vendent eux-mêmes leur porc. Dans mon village de 3000 habitants, il y a au moins 7 nouveaux bouchers le 25 juin (un jour avant la fête).

Côté musique, il y a toujours le bal populaire la nuit du 25 juin : à la campagne, c'est chez celui qui a du matériel de sonorisation assez puissant. En ville, c'est la Mairie ou l'Etat qui organise des spectacles gratuits.

À la campagne, l'indépendance est la fête la plus célébrée de toutes les fêtes. En effet, les paysans n'hésitent pas à

vendre leur riz, même s'ils n'ont qu'une petite quantité à ce moment-là, pour acheter tout ce qu'ils veulent posséder (télé, radio, lecteur, panneaux solaires, vêtements...) et ensuite, ils les revendent à un bas prix pendant la période de soudure.

Le 25 juin, en fin d'après-midi, il y a le carnaval pour les enfants qui portent des chandelles et des jeux de lumières chinoises dans les rues. En ville, il y a des feux d'artifice.

Les Malagasy aiment faire la fête et font n'importe quoi pour cela, surtout à la campagne.



Les filles de Lanto, Marissa et Camilla, le soir du carnaval

LA PAROLE AUX JEUNES



Collecte d'archives

Nous sommes les **Miaraka***, c'est le nom que nous avons choisi pour notre groupe.

Afin de mobiliser un maximum de personnes pour l'une de nos actions qui nous rapporte le plus, le ramassage de papiers, 4 jeunes d'entre nous sommes passés dans toutes les classes du collège Théodore Monod de Vern. Nous avons déposé des bacs une semaine avant dans toutes les classes.

Nous avons donc présenté notre association et notre projet aux collégiens, et leur avons projeté une vidéo du groupe des jeunes qui sont partis l'an passé.

Notre but final était de les sensibiliser au ramassage et recyclage de papier tout en contribuant à la progression de notre projet !

Des collégiens ont dit qu'ils seraient intéressés pour intégrer l'association.

*Miaraka : ensemble, collectivement